

2020 pire année pour les introductions en bourse

2020 pire année pour les introductions en bourse

2020 ressort comme la pire année en termes de cotation depuis 2012. Seulement 21 sociétés ont fait leur apparition à la Bourse de Paris contre 19 retraits (dont Lafuma, Mediawan, Le Bélier, April, etc.). Elles ont levé environ 500 millions d'euros, contre 2,8 milliards d'euros en 2019. Au niveau européen, même son de cloche où on enregistre un ralentissement. Seulement 16,6 milliards d'euros ont été levés, contre 22,5 milliards en 2019. Pareil que pour les cotations françaises, il faut remonter à 2012 pour retrouver des chiffres aussi bas.

L'explication réside dans la volatilité et l'incertitude. Or, en cette période de pandémie la volatilité, l'ennemi juré des introductions en Bourse, a fait son retour sur les marchés jusqu'au début de l'été 2020 puis est revenue en octobre. Les incertitudes liées à la crise économique et sanitaire ont incité les entreprises à reporter leurs éventuels projets. Le pari est en effet risqué de s'introduire et de voir l'action chuter à cause de restrictions sanitaires.

En 2021 les banquiers d'affaires espèrent voir le marché redécoller, surtout avec l'arrivée des vaccins contre la Covid-19. Ces derniers devraient rétablir la confiance des agences dans les marchés.

Source : Les Echos

Impôt : ce qui change en 2021 pour les ménages

Diminuer les impôts et poursuivre la baisse des prélèvements obligatoires. Ces priorités ont été réaffirmées par Olivier Dussopt, le ministre délégué chargé des Comptes publics, lors de la dernière lecture du projet de loi de finances pour 2021 à l'Assemblée nationale. La taxe d'habitation sur la résidence principale appartient au passé pour 80 % des Français. A partir de 2021, les 20 % des foyers les plus aisés vont à leur tour être concernés par cette mesure phare du quinquennat. Ils vont bénéficier d'un premier allègement annuel de 30 %, puis leur facture diminuera progressivement jusqu'à la suppression totale de la taxe, en 2023.

Le dispositif Pinel ne s'éteindra finalement pas en 2021. Cette réduction d'impôt sur le revenu



en faveur de l'investissement résidentiel locatif, qui coûte près de 1 milliard à l'Etat pour 200.000 bénéficiaires, sera prolongée mais devrait ensuite baisser progressivement en 2023 et 2024. Il y aura bien un durcissement du barème du bonus/malus sur les émissions de CO2 dès 2021, mais celui-ci sera moins sévère qu'initialement prévu. Le gouvernement a choisi d'étaler ce tour de vis sur trois ans au lieu de deux. Aujourd'hui, le barème s'applique à l'achat de tout véhicule émettant plus de 138 grammes de CO2 au kilomètre. L'an prochain, le malus s'appliquera aux véhicules émettant plus de 133 grammes.

Source : Capital

La création monétaire aux Etats-Unis

L'an dernier (2020), la quantité de monnaie en circulation a augmenté à un rythme jamais vu depuis la Seconde Guerre mondiale. Historiquement, une telle quantité de monnaie en circulation est un bon signe.

Selon les données de la Réserve fédérale, cet afflux massif de liquidités provenant des autorités

et monétaires, a permis d'atteindre un montant total de monnaie en circulation de 2,07 milliards de dollars (en décembre 2020).

Cela représente une augmentation de 11,6 % par rapport à l'année précédente. Elle constitue la plus forte augmentation en pourcentage sur un an depuis 1945. En 1945, les États-Unis sortaient de la guerre.

U.S. currency in circulation

Percent change from prior year



SOURCE: Board of Governors of the Federal Reserve System, retrieved from FRED, Federal Reserve Bank of St. Louis



Cette soudaine augmentation s'est constituée principalement suite à la loi de relance de 2,2 milliards de dollars que le gouvernement a adopté en mai, ainsi que de l'impression numérique de la monnaie de la Réserve fédérale - l'impression de la monnaie numérique a fait gonfler le bilan de la banque centrale de plus de 3 milliards de dollars.

D'autres dynamiques sont cependant en jeu lorsque la monnaie en circulation augmente.

L'énorme demande des banques centrales étrangères a été un élément important de la situation actuelle. En outre, en période d'incertitude, le besoin de liquidités en circulation augmente drastiquement.

Les périodes de péril économique ont historiquement coïncidé avec des hausses de la circulation monétaire. À l'inverse, lorsque toutes ces liquidités s'accumulent, elles ont tendance à chercher un endroit où aller, ce qui conduit à des périodes de boom économique.

«La croissance annuelle des espèces en circulation aux États-Unis atteint toujours un pic au

début des cycles économiques», a déclaré Nick Colas, cofondateur de DataTrek Research, dans son rapport quotidien.

C'était le cas en 1983, lorsque les États-Unis sortaient de leur récession induite par l'inflation, et en 1991. Ainsi qu'en 2002 alors que le pays sortait d'un ralentissement économique, et en 2009, à la suite de l'effondrement de la bulle Internet. Alors que la crise financière touchait à sa fin, M1 - la masse monétaire de base d'un pays - a augmenté respectivement de 9,6% (1983), 10,2% (1991) et 9,8% (en 2002 et 2009).

«Cet indicateur a une solide tradition de marquer des tournants économiques», a écrit M. Colas. «Dans la façon dont l'économie pandémique favorise l'argent virtuel par rapport à l'argent physique, il est intéressant de noter que la demande pour ce dernier est au niveau de l'an 2000 et plus élevée que pour toute autre récession. Cela donne une nouvelle perspective à l'idée que «l'argent liquide en marge», devrait annoncer une amélioration des dépenses des consommateurs américains dans les mois à venir».

Toutefois une masse monétaire trop importante peut avoir un impact à long terme sur l'inflation. Si les individus sont encore dans l'incertitude (par exemple en France avec une vaccination lente et 47% de la population ne souhaitant pas se faire vacciner (source:TF1)) il est peu probable qu'ils consomment réellement. Ils peuvent continuer à épargner au lieu de consommer. Cet afflux monétaire n'est pas que valable pour les États-Unis, il est aussi valable pour les pays Européens avec une création monétaire par la BCE jamais vue. Que se passera-t-il réellement ? On ne pourra l'observer que dans quelques mois voire quelques années.

Source : CNBC